

2018

RAPPORT D'ACTIVITES



PROMOTION
SOCIO-ECONOMIQUE



ENVIRONNEMENT
ET PATRIMOINE



EDUCATION



ARTS
ET CULTURE



CITOYENNETE
ET SOLIDARITE



COMMUNICATION



Une qualité de ciment reconnue et approuvée



2009 / 35140



2010 / 39136



0333



Les seuls ciments produits
en Afrique de l'Ouest et certifiés



FONDATION SOCOCIM INDUSTRIES

RAPPORT D'ACTIVITES 2018



SOMMAIRE

P. 04	■	LE FONDATEUR : SOCOCIM INDUSTRIES
P. 06	■	LA FONDATION SOCOCIM INDUSTRIES
P. 08	■	PROMOTION SOCIO-ÉCONOMIQUE
P. 16	■	ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE
P. 20	■	EDUCATION
P. 26	■	ARTS ET CULTURE
P. 38	■	CITOYENNETE ET SOLIDARITE
P. 44	■	COMMUNICATION

LE FONDATEUR : SOCOCIM INDUSTRIES

*Une entreprise citoyenne,
un acteur du développement durable.*



Vue du four 5 de l'usine SOCOCIM Industries

SOCOCIM Industries est implantée au Sénégal depuis 1948. Avec une capacité de production de 3,5 millions de tonnes de ciment par an, elle est la cimenterie leader dans l'UEMOA.

Société sénégalaise du Groupe Vicat, SOCOCIM Industries a investi 250 milliards de francs CFA au cours des dix dernières années. Elle dispose ainsi d'une expérience et d'un savoir-faire industriels incontestables qui lui permettent de produire le seul ciment africain bénéficiant de la norme européenne « CE », signature de la meilleure qualité existante sur le marché.



Une équipe de la production

Avec plus de 400 employés permanents et 600 agents temporaires, SOCOCIM Industries figure parmi les plus importants employeurs du pays. Comme dans toutes les entités du groupe Vicat, le sport d'entreprise, l'immobilier social, la sécurité au travail, la prise en charge des familles et la santé, via l'infirmerie, sont des axes forts de la politique sociale chez SOCOCIM.

SOCOCIM Industries a également fait de la sauvegarde de l'environnement une priorité. Elle a consenti d'importants investissements qui ont permis d'éliminer les émissions de poussières et de réhabiliter les carrières en fin de cycle ; ce qui constitue une première au Sénégal.

SOCOCIM Industries est certifiée ISO 14001 par l'AFNOR, récompensant la qualité de son management environnemental.



Réception du certificat ISO 14001
par le Directeur Général de SOCOCIM Industries

Un grand nombre d'œuvres sociales sont réalisées par ailleurs, depuis plusieurs années, par SOCOCIM Industries, au bénéfice des localités et populations environnantes : appui institutionnel régulier aux municipalités de proximité ; participation tous les ans aux opérations de prévention des risques d'inondations ; financement des investissements, selon les besoins exprimés au niveau local ou national.

En moyenne, 500 millions de francs CFA sont consacrés chaque année par SOCOCIM Industries aux actions de mécénat.

Depuis
1948

3,5 millions
de tonnes
de ciment
par an

Plus de
250
milliards
de francs CFA
investis

400
permanents
et **600**
temporaires

Plus de
500
millions
de francs CFA
consacrés
chaque année
au mécénat



Vue de nuit de l'usine

LA FONDATION SOCOCIM INDUSTRIES

*Une confirmation de la dimension sociétale
de l'engagement RSE de SOCOCIM Industries*



Le siège de la Fondation SOCOCIM Industries

Créée à l'initiative du Président d'honneur du groupe Vicat, M. Jacques Merceron-Vicat, pérennisée par le Président Directeur Général du Groupe, M. Guy Sidos.

CREATION ET FINANCEMENT

La dimension sociétale de l'engagement RSE de SOCOCIM Industries a été reconnue d'utilité publique avec la naissance de la « Fondation SOCOCIM Industries », par Décret n° 2010-1435 du 29 octobre 2010. Le financement de la Fondation SOCOCIM Industries a été assuré par le fondateur unique, SOCOCIM Industries.

GOVERNANCE

La Fondation SOCOCIM Industries s'appuie sur un Conseil présidé par M. Jean-Paul DIEME, Secrétaire Général de SOCOCIM Industries S.A. et comportant six membres.

Cinq d'entre eux représentent le Fondateur. L'Etat du Sénégal est représenté par le Ministère en charge de la Famille.



Les membres du Conseil de Fondation,
de gauche à droite :
Mbaye DIOUF, Yves KELLER, Patricia DIAGNE,
Jean-Paul DIEME, Sidy GUEYE, Papa Matouré GAYE

Le Conseil de Fondation se réunit au moins deux fois par an. Il approuve le budget, valide les orientations proposées et rend son avis sur les initiatives menées.

La mise en œuvre des orientations et projets retenus, la gestion des partenariats et des budgets sont assurés par l'administrateur général de la Fondation.

LE CENTRE CULTUREL MAURICE GUEYE

Le Centre Culturel Maurice Gueye de Rufisque, également sous la tutelle de la Fondation SOCOCIM Industries, est doté d'un budget annuel moyen, hors investissements, de près de 50 millions de francs CFA pour promouvoir au quotidien l'éducation, la culture et le sport.

Situé au cœur de Rufisque, le Centre offre une bibliothèque, une salle polyvalente, un cyber-espace, ainsi qu'un terrain multisports et multi-spectacles.



Façade du Centre Culturel Maurice Gueye

Les acteurs culturels du département bénéficient avec le Centre Culturel de la Fondation SOCOCIM, d'un espace pluridisciplinaire leur permettant de se produire ou d'organiser des ateliers de formation ou de perfectionnement, avec la fourniture gracieuse du local, mais aussi de la sonorisation, des chaises,

L'accès à ces prestations est entièrement libre pour le public intéressé.



Séance d'entraînement sur le terrain multisports

Le Centre Culturel organise ainsi, chaque année, de nombreuses et diverses manifestations artistiques et culturelles : conférences, séances de contes, ateliers de perfectionnement scolaire et professionnel, concerts de musique (rap, mbalax, acoustique, reggae, ...), représentations théâtrales, spectacles de danse (traditionnelle et moderne), expositions (peinture, sculpture, photo, ...), etc...

Un budget
annuel
moyen
de **50**
millions CFA

PROMOTION SOCIO-ECONOMIQUE

*Favoriser le mieux-être social
par la création d'emplois.*



Les transformatrices du GIE Bokk Xalaat

FAVORISER L'EMPLOI

Favoriser la création d'emplois par le soutien à l'entrepreneuriat, telle est la principale mission de la Fondation SOCOCIM, qui cumule sept années d'activité dans ce domaine à fin 2018.

Au total sur la période, 25 projets ont été financés, ayant permis la création de 240 emplois.

Les secteurs d'activité touchés sont très variés : petits commerces de détail à Bargny, confection de textiles d'ameublement à Rufisque, production de savons à Rufisque, production musicale à Rufisque, gravure-teinture sur tissus à Dakar,

valorisation des déchets ménagers à Rufisque, teinture-couture de tissus à Thiès, plantations de manguiers à Sandiara, transformation de céréales à Rufisque, production de semences dans le Saloum, commerce de légumes à Rufisque, pâtisserie à Rufisque, confection de couches pour bébés et de serviettes hygiéniques réutilisables à Mbour.

Les projets appuyés en 2018 sont détaillés ci-après :

25 projets
financés

240
emplois créés

TRANSFORMATION DES CEREALES - GIE BOKK XALAAT

La Fondation Sococim accompagne l'extension des activités de transformation de céréales locales du groupement féminin BOKK XALAAT basé à Rufisque, ce qui a permis de créer deux nouveaux emplois.

Le GIE Bokk Xalaat est précurseur dans la transformation de céréales à Rufisque, ayant démarré depuis 1999. Il se distingue par la qualité de ses produits, sanctionnée à trois reprises par un Grand Prix du Président de la République pour la Promotion de la Femme. Le GIE regroupe actuellement 12 femmes du quartier Arafat 2 de Rufisque Est.

Louise Mbodje Kane, Présidente du GIE, a loué la réponse favorable reçue de la fondation Sococim :

« En décidant de nous appuyer, la fondation Sococim a fait preuve de compréhension, par rapport à nos doléances. C'est avec la fondation que nous avons enfin reçu les fonds de roulement que nous voulions. Et nous nous en félicitons, parce que c'est un financement dont nous avons besoin. Ce financement va nous permettre de sécuriser l'approvisionnement du GIE en céréales locales ».



Louise Mbodje Kane



Un produit du GIE Bokk Xalaat



Remise du financement au GIE Bokk Xalaat

TRANSFORMATION DES CEREALES - GIE LES SŒURS JUMELLES

La Fondation Sococim poursuit aussi son appui à l'extension des activités de transformation de céréales locales du groupement féminin LES SŒURS JUMELLES, basé à Rufisque, permettant de créer deux nouveaux emplois. Ce Groupement d'Intérêt Economique regroupe actuellement 16 femmes du quartier Keury Souf de Rufisque Est, actives dans la transformation des céréales locales et des fruits et légumes depuis 2003.

Fatou Meissa Dia, présidente du GIE, a expliqué



Les produits du GIE Sœurs Jumelles



Fatou Meissa Dia

« Nous avons soumis le projet d'acquisition d'un émotteur et d'un séchoir, en plus du renforcement en matières premières ; la fondation Sococim a donné un avis favorable à notre demande, pour un soutien qui est au-delà de ce que nous espérions. Le vœu de la structure de se doter de nouveaux outils de production vient d'une réalité dont il faut tenir compte, à savoir est que nous avons maintenant des partenaires dont certains veulent qu'on leur livre 2 à 3 tonnes de céréales transformées par mois ! Nous nous félicitons particulièrement du fait que la fondation Sococim ait attribué au GIE LES SŒURS JUMELLES un prêt sans intérêt, ce qui représente un grand avantage. Ce prêt n'est pas le premier que le GIE reçoit de la fondation Sococim. Il y a un premier prêt que nous avons reçu en 2016, avec lequel nous avons pu nous doter d'un moulin et d'un décortiqueur, que nous avons intégralement remboursé. Et c'est aussi grâce à l'appui de la fondation Sococim, que le GIE LES SŒURS JUMELLES a pu prendre part à plusieurs éditions du Salon International de l'Agriculture (SIA) de Paris. La Fondation Sococim est vraiment un partenaire. »



Le nettoyage du mil



La préparation des semoules



La cuisson



La gérante du GIE Sœurs Jumelles

PÂTISSERIE - GIE JAPPO LIGGEYE

La Fondation Sococim accompagne l'extension des activités de pâtisserie du groupement JAPOO LIGGEYE basé à Rufisque, ce qui a permis de créer trois nouveaux emplois.

Le G.I.E JAPOO LIGGEYE est un Groupement d'Intérêt Economique, créé en 2009. En début 2018, le GIE regroupait 18 membres du quartier Colobane Gouye Mouride de Rufisque Est, dont quatorze femmes et quatre hommes. Il a pour principal objet la production et la commercialisation de beignets, sucrés et salés.

A la réception du financement, Adjì Mariètou Ndoÿe, fondatrice et présidente du GIE Jappo Liggeye, a d'abord évoqué les différentes étapes qui ont marqué la marche de ce GIE, avant de souligner les avancements acquis par son GIE, grâce à l'appui de la fondation Sococim :

« les débuts n'ont pas été évidents, à cause des problèmes d'électricité. C'est avec des fourneaux que nous faisons la cuisson. Cependant les choses ont évolué. C'est ainsi que j'ai associé mes filles. Et c'est à partir de 2006, que j'ai commencé à noter une amélioration positive de mon business. Actuellement, le GIE emploie près de quinze personnes. La fondation Sococim nous a beaucoup appuyé financièrement et en technique de management. L'expérience que nous avons acquise grâce à son appui nous a permis d'aménager ce lieu où nous travaillons actuellement. Avec le financement octroyé par la fondation Sococim, le GIE va augmenter sa capacité de production, procéder au recrutement de personnel supplémentaire et acquérir du nouveau matériel ».



Adjì Mariètou Ndoÿe



Le façonnage de la pâte



La cuisson



Remise du financement



Les beignets prêts à la dégustation

COMMERCE DE TISSUS, TEINTURE, CONFECTION, PRODUCTION DE LINGE DE MAISON - GIE DIAPAL

La Fondation Sococim a renouvelé son appui aux activités d'achat, de vente de tissus, de teinture, de couture et une activité artisanale de production de linge de maison du groupement féminin DIAPAL basé à Thiès, ce qui a permis de créer dix nouveaux emplois.

d'appuyer différents groupements de femmes engagés dans le développement de leurs communautés, dans la Ville de Thiès. Le CEEDD regroupe actuellement près de 300 femmes. Il organise des formations en teinture-couture et micro-jardinage ; il anime des ateliers en matière de santé et a mis en place une bibliothèque et un cyber espace pour les jeunes du quartier.

Oumy Seck Ndiaye, fondatrice et présidente du CEEDD, lors de la remise du financement :



Oumy Seck Ndiaye

Mis en place en 2007, le G.I.E DIAPAL, qui regroupe 17 personnes, est l'opérateur économique du Centre d'Ecoute et de Développement Durable (CEEDD) créé en 2005, en vue de fédérer et

« Le CEEDD est particulièrement attaché à l'entrepreneuriat et à l'autonomisation des femmes. Le premier prêt reçu de la Fondation Sococim en 2016 avait certes permis la création d'emplois, mais le présent prêt va permettre la création d'emplois sous une nouvelle forme, parce que nous nous lançons dans la vente en ligne de nos produits, en plus de la commercialisation qui va se poursuivre dans des boutiques d'exposition à Dakar. Grâce à ce prêt le CEEDD veut aussi allier tradition et modernité, en ce qui concerne la teinture des tissus. En effet, ce financement va nous permettre de mieux professionnaliser nos activités ».



Une boutique du CEEDD



L'atelier de teinture



La remise du financement



La cérémonie de remise

PRODUCTION DE COUCHES BEBE ET SERVIETTES HYGIENIQUES REUTILISABLES – SOCIETE API AFRIQUE

La fondation Sococim appuie le développement de l'entreprise API Afrique, qui conçoit, produit et commercialise des couches pour bébés et des serviettes hygiéniques réutilisables.

L'entreprise API Afrique est installée à Ngaparou (dans le département de Mbour) depuis septembre 2017. Elle employait onze personnes à mi 2018, avec l'objectif de créer quatre nouveaux emplois grâce au financement reçu.



L'atelier de couture



L'atelier de coupe

Abdoulaye et Marina Gning, les fondateurs d'API Afrique, se sont félicités de l'appui de la fondation Sococim qui est très important et qui vient à son heure, en précisant que l'entreprise avait grand besoin de ce soutien.

Pour la commercialisation, l'entreprise API Afrique a développé des partenariats avec des ONG, une quinzaine de points de vente à Dakar, des tontines de mamans à Tivavouane, Nianing, Ndayane et le réseau Yaay.sn... par lesquels API Afrique sensibilise dans le cadre de son programme « Changeons les règles ».

L'entreprise bénéficie même d'une reconnaissance internationale, avec des commandes reçues de la France et du Bénin.

Abdoulaye Gning :

« Ce prêt de la fondation Sococim nous aidera à beaucoup accélérer notre développement. Il est très difficile pour une petite entreprise de qui débute de financer l'achat de sa matière première, de payer des salaires (...) ».



Abdoulaye Gning



Photo de famille lors de la remise du financement

Il a rappelé le souci environnemental de l'entreprise et le bénéfice en matière de santé des produits d'API Afrique « Un des objectifs d'API Afrique est de fabriquer au Sénégal des produits qui permettent d'éviter au maximum les déchets. On se rend compte qu'on produit beaucoup de déchets au Sénégal. Les couches jetables font partie des premiers facteurs de déchets. Et une couche prend un minimum de 400 années avant de se dégrader. Tous les tissus utilisés pour la confection sont constitués de coton 100 % biologique ; alors que les couches synthétiques comprennent au moins 50 produits chimiques, causant notamment des soucis dermatologiques aux bébés. »



Les serviettes hygiéniques



Patricia Diagne

Patricia Diagne, l'administrateur général de la fondation Sococim, a justifié l'octroi du prêt et le choix de l'entreprise API Afrique

« API Afrique est une entreprise sociale qui a un impact positif dans les domaines de l'emploi, de l'éducation et de l'environnement. Nous avons réalisé un gros travail avec API Afrique sur l'organisation, puisque nous devons nous assurer de la pérennité de l'entreprise ».

PLANTATIONS – AGRICULTURE DURABLE A SANDIARA

Les 837 arbres fruitiers (manguiers et anacardiés), constituant le solde du programme de 2.000 arbres lancé en 2017, ont été plantés sur huit plantations en 2018. La Fondation SOCOCIM a ainsi poursuivi son programme de plantation d'arbres à Sandiara, dans la région de Thiès, avec la plantation de ces 2.000 arbres en 2017 et 2018, qui s'ajoutent aux 2.000 arbres des dix-huit plantations créées en 2015 et 2016. La création des plantations de 2018 a généré dix nouveaux emplois.



L'équipe d'encadrement d'IRRIGASC

Au total, depuis 2015, 30 plantations ont été créées avec le concours de la Fondation, générant une soixantaine d'emplois.

Il est possible de suivre l'évolution des plantations par satellite, à l'adresse suivante :

<http://www.irrigasc.org/#!fondation-sococim>

Ce programme a été mené en partenariat avec l'association IRRIGASC, qui fournit les plants, les équipements, les engrais et l'encadrement aux paysans. L'avantage du procédé utilisé est de réaliser une importante économie d'eau, de regagner des plantations sur des zones semi-désertiques, ce qui freine l'exode rural, et d'assurer des revenus aux paysans au bout de trois à quatre ans.

Les arbres sont plantés par des propriétaires ou usagers de parcelles qui satisfont aux critères Irrigasc, notamment en matière d'économie en eau dans ces zones sahéliennes. Depuis sa création, Irrigasc a soutenu plus de 2 600 paysans, eux-mêmes à l'origine de 230 000 manguiers et anacardiés plantés, pour un revenu moyen net de plus d'un million de francs par an, pour une plantation de 100 arbres.

VENTE DE LEGUMES - ESPACES NDUGU

Après l'installation et l'approvisionnement de trois kiosques de vente de légumes, ainsi que la formation de neuf femmes vendeuses, ce programme de soutien à la professionnalisation de la vente de légumes s'est heurté à la défaillance du partenaire, chargé de l'approvisionnement journalier et du contrôle administratif.

Au cours de l'année 2018, la Fondation Sococim a entamé la recherche d'une solution locale d'approvisionnement en légumes des kiosques de vente installés à Rufisque, en vue de pérenniser ce projet, avec l'appui du Service du Développement Communautaire et les groupements d'agriculteurs de Rufisque. Les discussions se poursuivent.



Un kiosque Espace Ndugu

PRODUCTION DE COMBUSTIBLES A PARTIR DE DECHETS RUFISQUE MARCHÉ PROPRE

La Fondation a appuyé la conclusion d'un accord entre le Groupe SENGHOR et SOCOCIM Industries pour l'utilisation par cette dernière d'une partie des déchets collectés dans la zone du marché central de Rufisque par les femmes organisées par le Groupe SENGHOR. Ce sont ainsi plus de huit tonnes qui ont été livrées en 2018, permettant de faire travailler cinq personnes.



Le bac de tri des déchets non-organiques



L'éco-centre de Rufisque

ENVIRONNEMENT ET PATRIMOINE

Favoriser la prise de conscience, accompagner les initiatives de sauvegarde et de valorisation.



PROGRAMME DE SENSIBILISATION PRATIQUE

La Fondation Sococim a poursuivi son programme de sensibilisation à l'environnement, avec application pratique, au profit de vingt abonnés de la bibliothèque du Centre Culturel, en partenariat avec la Direction Qualité Sécurité Environnement de Sococim Industries.

Les enfants ont été conduits chaque samedi dans un espace vert de Sococim pour une initiation aux enjeux liés à la protection de l'environnement et aux techniques de reboisement.

Quelques photos illustrant cette activité :



UNIVERSITE D'ETE DU PROGRAMME DE LA GRANDE MURAILLE VERTE

La Fondation Sococim a renouvelé son soutien à l'Université d'été organisée par l'Unité Mixte Internationale « Environnement, Santé, Sociétés », en partenariat avec l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte, fin août 2018, avec des activités de reboisement en matinée et des conférences et séminaires de recherche les après-midis, dans la Région de Louga dans le Nord du Sénégal.

Cette Université a accueilli, outre les chercheurs, 80 étudiants de différentes universités du Sénégal et de France. Deux élèves abonnés à la bibliothèque du Centre Culturel de la Fondation Sococim et ayant suivi différentes sessions de sensibilisation à l'environnement, ont pu participer à cette Université.



Vue aérienne de Widou



Sortie pédagogique avec les étudiants



Pépinière de Widou



Arrosage



Reboisement



Mesures de mare à trou

JOURNEE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Une conférence a été organisée sur la lutte contre la pollution plastique pour célébrer la journée mondiale de l'environnement, afin de sensibiliser le public aux enjeux liés à la pollution plastique et de présenter les solutions mises en place pour lutter contre ce fléau.

Oumar Sarr, Directeur Administratif et Financier du Centre de Suivi Écologique (CSE) et Khadidiatou Dramé Diop, Coordinatrice de la cellule des affaires juridiques au Ministère de l'Environnement et du Développement durable ont présenté des communications, sous la modération de Mamadou Faye Professeur de SVT.

Khadidiatou Dramé Diop a présenté les différentes étapes d'entrée en vigueur de la loi interdisant depuis 2016 l'usage des sachets plastiques à faible micronnage, en insistant entre autres, sur le contexte, qui avait amené en 2011, l'Etat du Sénégal à envisager de légiférer sur l'interdiction des sachets plastiques. Elle a souligné la

nécessité de publier des décrets d'application complémentaires pour une meilleure effectivité des textes.

Oumar Sarr :

« La pollution plastique découle de l'excès d'utilisation des sachets plastique à usage unique. Un rapport de l'ONU/Environnement constate que les réponses à la pollution plastique connaissent un élan sans précédent, parce que tout le monde est conscient du danger actuel. Une attention particulière doit être accordée aux océans, notamment en raison du fait que ceux-ci ne connaissent pas de frontières. Une réappropriation des matériaux traditionnels, comme la calebasse ou les articles de vannerie, en remplacement des sachets, permettrait de mieux préserver notre environnement. Par ailleurs, la sensibilisation et l'information de la jeunesse, notamment par le biais de l'école sont aussi un moyen de lutte contre la pollution plastique. »



Oumar Sarr



La présentation de Mme Diop

Patricia Diagne a plaidé pour la mise en place d'une éducation permettant de faire face au problème de la gestion des déchets plastiques, et pour que le dispositif de régulation de l'usage du plastique soit complété par les textes d'accompagnement de la loi. Elle a par ailleurs fait part à l'assistance des solutions que peut offrir une cimenterie comme celle de SOCOCIM qui valorise des déchets plastiques en les utilisant comme combustibles.



Le public



La présentation de M. Oumar Sarr

EDUCATION

Encourager l'apprentissage, accompagner les efforts, récompenser l'excellence.



LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque du Centre Culturel est une référence à Rufisque, comptant un millier d'abonnés (dont 90% d'élèves). Dotée de plus de 10.000 ouvrages, elle est mise à la disposition des populations riveraines à tarifs concessionnels et bénéficie annuellement d'un renforcement de son fonds documentaire.



L'instituteur M. Diallo avec des élèves

Depuis 2013, des séances d'animation appelées « la fête des lettres et des mots » sont organisées à la bibliothèque, tous les mercredis après-midis, entraînant des abonnés du niveau élémentaire, de façon ludique, à une meilleure maîtrise du français (lecture et écriture), des mathématiques et de la culture générale.

Mamadou Diallo, l'animateur des séances, note des améliorations en ce qui concerne les niveaux des élèves, en soulignant notamment les progrès, pour beaucoup d'entre eux, qui ont pu, grâce à ces exercices, s'améliorer en conjugaison, en grammaire ou en calcul mental. Il a en outre relevé et s'est félicité de l'intérêt croissant des élèves pour la fête des lettres et des mots, en relevant leur participation en masse.

LES REVISIONS POUR LE BACCALAUREAT

Comme il est désormais d'usage, le Centre Culturel de la Fondation Sococim a organisé plusieurs séances de révision pour les élèves de 3ème et de terminale, en collaboration avec les professeurs de différents lycées du département de Rufisque. Les matières traitées sont celles des examens : philosophie, français, histoire-géographie et mathématiques, afin de permettre à tous les élèves intéressés de bénéficier de révisions encadrées.

Et en ce qui concerne les mathématiques pour le Brevet, Abdoul Karim Samb est revenu sur le chapitre consacré aux statistiques à la demande des élèves :

« Après le rappel du cours, les élèves ont fait des exercices de statistiques que j'ai corrigés. D'habitude les problèmes qui se posent avec les statistiques, ce sont des problèmes de compréhension, parce que c'est une discipline qui a un vocabulaire, qui lui est propre et qui pose problème aux apprenants. Il faut se féliciter de l'intérêt que les élèves portent à la séance de révision, car ils peuvent se faire expliquer les parties qu'ils ont des difficultés à comprendre. »



Abdoul Karim Samb



Séance de révision du baccalauréat

Les élèves des classes de terminales de Rufisque ont assisté à une séance de révision en histoire et géographie au cours de laquelle, l'animateur, Ladji Sylla, a présenté une synthèse de certains chapitres : « Dans un premier temps, j'ai procédé à une petite synthèse en histoire, en revenant

notamment sur les leçons un peu longues et qui de mon point de vue méritent des explications précises, parce que les élèves qui portent leurs choix sur les sujets de commentaires ont besoin qu'on revisite ces cours pour eux. Idem pour la géographie. En ce qui concerne les exercices sur les commentaires en histoire et en géographie, ma démarche a été guidée par le caractère méthodique de l'histoire et la géographie. Très souvent, les élèves pensent que la restitution du cours est la clef de réussite pour cette épreuve, alors que tel n'est pas le cas. Avec la formulation des exercices du commentaire et de la dissertation, l'élève doit bien réfléchir sur l'énoncé ; car sans cette réflexion, le candidat peut facilement faire un hors sujet ».

ATELIER ARTS PLASTIQUES

La fondation Sococim a organisé une série d'ateliers, animés par Marie Dione Cissé, artiste et professeure d'éducation artistique, afin d'initier les abonnés de la bibliothèque aux arts plastiques, durant l'année scolaire.



Séance d'initiation avec Marie Dione Cissé

LA FETE DE L'EXCELLENCE SCOLAIRE

Le centre culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim a organisé la 15ème édition de la fête de l'excellence scolaire. L'occasion pour la Fondation de récompenser les meilleurs élèves et les meilleurs établissements de Rufisque et de Bargny, ainsi que les meilleurs élèves abonnés de la bibliothèque du centre culturel Maurice Gueye (CCMG) de la fondation Sococim et les enfants du personnel de Sococim.. En tout, ce sont cent élèves du département de Rufisque, qui se sont distingués par leurs excellents résultats dans leurs classes respectives, du CI à la Terminale, dont les douze meilleurs élèves de l'école primaire invitée d'honneur. Youga Sow, directeur général de Sococim Industries, a présidé la cérémonie, en présence de nombreuses autorités administratives et académiques.



Amadou Sène Niang

L'école élémentaire Santa Yalla 1 de Rufisque Ouest a été l'invitée d'honneur, avec un taux de réussite au CFEE 2018 de 91,46 % pour 82 candidats présentés, sous la direction de Monsieur Ousmane Sy.

Madame Diagne a aussi signalé que les actions de Sococim Industries en faveur de l'éducation, se manifestent au quotidien par la bibliothèque du CCMG et les bourses d'études grâce auxquelles, des étudiants comme Mame Fatou Sy et Serigne Thiam ont pu faire leurs études en médecine et en agronomie.

Amadou Sène Niang, le porte-parole de Daouda Niang, le maire de la ville de Rufisque, est intervenu pour souligner :

« la contribution ô combien importante de Sococim au développement de Rufisque. La mairie de Rufisque manifeste toute sa volonté d'être aux côtés de Sococim, parce que nous devons être ensemble. »

Patricia Diagne, l'administrateur général de la fondation Sococim avait auparavant félicité les autorités départementales de l'éducation pour leurs belles initiatives en ce qui concerne la

promotion des sciences chez les filles, la relance du sport à l'école, l'organisation des jeux Gëstu, entre autres.



M. Youga Sow entouré des nouveaux boursiers



Les lots

LES AIDES UNIVERSITAIRES

La cérémonie de la Fête de l'Excellence scolaire a aussi permis de présenter les trois nouveaux bacheliers du département de Rufisque qui seront bénéficiaires d'une bourse de Sococim pour leurs études supérieures, à compter de la rentrée universitaire 2018-2019, avec un accompagnement de ces étudiants tout au long de leur cycle universitaire.

Ils s'ajoutent ainsi aux quatorze étudiants soutenus par la Fondation durant l'année universitaire 2016/2017.

Et au nom des boursiers, Amadou Ba, étudiant en électromécanique à l'école Polytechnique de Thiès a loué le caractère d'utilité publique des actions de la fondation Sococim :

« Depuis l'obtention de mon baccalauréat en 2015, je suis titulaire d'une bourse de la fondation Sococim avec laquelle je parviens à mener correctement mes études. Si j'ai pu aller aussi loin et avoir autant d'ambitions dans ses études, c'est grâce à l'appui de la Sococim. En plus de la bourse, je fais des stages à la Sococim, grâce auxquels j'ai acquis beaucoup d'expériences. »



Amadou Ba

Monsieur Youga Sow, directeur général, a annoncé la poursuite de la politique d'octroi de bourses, en présentant les trois bacheliers du département qui vont bénéficier de la bourse Sococim à compter de la prochaine rentrée, tout en soulignant la possibilité de revoir à la hausse le nombre de bourses accordées, si le taux départemental d'admission au baccalauréat passe de 37 %, son niveau actuel, à 45 % au moins.

En précisant que Sococim est prête à accompagner tous les étudiants titulaires d'une bourse de Sococim dans leurs formations, en accueillant notamment en stage ceux qui sont dans des filières, qui leur donnent les possibilités d'y faire des stages.



Le PDG de Sococim Industries remettant son prix à un futur boursier

PROJET DE RENOVATION D'ECOLES

A l'occasion de cette cérémonie Youga Sow, le directeur général de Sococim Industries, a aussi réitéré l'engagement de l'entreprise à

soutenir le secteur de l'éducation, dans les communes de Rufisque et de Bargny :



Les abris provisoires de l'école Kip de Bargny avant les travaux

« Il est normal, qu'en construisant le Sénégal, Rufisque et Bargny, que nous pensions aux écoles, là où se forment nos enfants. Je peux vous assurer de la volonté de Sococim de continuer son programme de réhabilitation des écoles des communes de Rufisque et de Bargny, ou de construction de nouvelles classes, de blocs sanitaires, sur les mêmes bases que la première opération en cours, en appui à l'extension de l'école Kip de Bargny. »



Youga Sow

JEUX DEPARTEMENTAUX GESTU

La finale des 28èmes jeux interscolaires de l'esprit Gëstu, a eu pour cadre le centre culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim.

L'équipe de l'école privée La Sagesse a remporté cette finale de l'édition 2018 face à celle de l'école Abdoul Karim, sur le score de 115 à 63,50, se montrant plus performante sur les questions de culture générale, de mathématiques et de français.

El Hadji Dione, Inspecteur de l'Education et de la Formation (IEF) de Rufisque Commune :



El Hadji Ndiogou Dione

« Les jeux de l'esprit Gëstu ont été initiés par l'IEF de Rufisque commune depuis 1989. Ce sont les élèves des classes de CM2 qui prennent part aux joutes, ce qui constitue une occasion de les préparer aux évaluations certificatives de fin d'année de l'élémentaire. Le niveau des élèves qui ont participé à l'édition 2018 des jeux de l'esprit Gëstu est satisfaisant. L'innovation 2018 a été la participation des écoles franco-arabes de Rufisque. Et l'initiative de les faire participer aux jeux de l'esprit Gëstu est liée à la démarche d'équité de l'IEF de Rufisque.

Nous remercions, l'administrateur général de la fondation Sococim, Patricia Diagne. Elle accompagne l'école par rapport à beaucoup d'activités. Elle met gracieusement à la disposition de l'IEF à chaque fois que de besoins le Centre Culturel Maurice Gueye (...). Nous nous félicitons aussi de la richesse de la bibliothèque du Centre Culturel Maurice Gueye de la fondation, mise à la disposition des élèves de la ville de Rufisque et du département de façon générale et de l'octroi de bourses d'études aux meilleurs élèves, lequel participe du dispositif de gestion de l'excellence dans l'Académie de Rufisque.»



La photo de famille avec les élèves de l'école La Sagesse

EDUCATION MUSICALE

Le service culturel de l'Ambassade des Etats Unis d'Amérique au Sénégal a organisé un concert de jazz et variétés avec les élèves de Virginia Music Adventures.

Environ 350 élèves des CEM Matar Seck, Abdoulaye Sadji, Maurice Gueye, Camp Lelong, les Pionniers, Tafsir Nio Faye, Matar Seck, leurs professeurs d'arts et de musique ont assisté au concert du groupe « Virginia Music Adventures », composé d'élèves collégiens et lycéens de l'Etat de Virginie (Etats-Unis d'Amérique), en

mars 2018, au Centre Culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim. Ce, dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation Sococim.

Les élèves du CEM Camp Lelong ont joué l'hymne national du Sénégal à la flûte, en ouverture de la manifestation, suivis de l'interprétation a capella d'une chanson par deux élèves du CEM Les Pionniers. Lors du concert, les jeunes musiciens américains ont donné un aperçu de leur vaste répertoire, passant du jazz, au funk et à la musique afro-cubaine, dont un morceau de



La photo de famille avec les élèves



Le concert

l'Orchestra Baobab du Sénégal. Les élèves des collèges invités ont été unanimes à apprécier la prestation du « Virginia Music Adventures ».

Le groupe de danse Crazy Boyz Sénégal a aussi participé à ce spectacle, livrant une improvisation sur un morceau du « Virginia Music Adventures », pour le plus grand plaisir du public.

Les élèves des écoles invitées ont été unanimes à apprécier la prestation du groupe « Virginia Music Adventures », estimant qu'elle leur a permis de découvrir la musique américaine.

Ibnou Boye, professeur d'histoire et de géographie au CEM Matar Seck : « Ce concert de musique était instructif et valorisant. Je crois que nos élèves peuvent être motivés en suivant des élèves américains qui ont le même âge qu'eux participer de la sorte à un orchestre. »

Jeff Cummins, directeur artistique de l'orchestre :

« Cet orchestre est composé de jeunes élèves issus de différentes écoles de la Virginie. Ils sont âgés entre 14 et 18 ans. Notre prestation de cet après-midi s'inscrit dans le cadre de voyages que nous faisons chaque année, pour faire découvrir à d'autres publics ce que nous faisons. »

Le jazz est particulièrement présent, car c'est un genre musical avec lequel j'ai grandi ; l'autre raison est la célébration chaque année entre les mois de mars et d'avril des œuvres des Afro-Américains, ayant contribué au développement des Etats-Unis d'Amérique. Les élèves qui composent l'orchestre se retrouvent après les cours pour les répétitions. Ils sont ensemble depuis le mois de novembre. »



Jeff Cummins

CARTOON CHALLENGE CAMP

La Fondation Sococim a soutenu l'organisation de l'atelier Cartoon Challenge Camp dans le cadre du Festival « L'Afrique C'est Chic ».

Quatre jeunes Rufisquois ont, à ce titre, participé à cet atelier qui visait à inciter les jeunes Africains à se projeter dans l'imaginaire des villes, des infrastructures, des systèmes d'éducation et de santé, du futur. Le projet d'un de ces jeunes a été co-lauréat de ce concours, avec un engagement des organisateurs à continuer de former les lauréats pendant un an. La remise des

prix s'est déroulée lors de la soirée de gala clôturant le Festival « L'Afrique C'est Chic » en décembre 2018 à Dakar.



La clôture de l'atelier

FAB LAB MATHS

Vingt-cinq abonnés de la bibliothèque ont participé à l'Open Lab de l'association Ker Thiossane autour des mathématiques et des jeux.

Ils ont assisté à une présentation du kit "Mathsolo" de SenEdition, composé de jeux conçus pour encourager les jeunes à aimer les mathématiques. Puis ils ont joué avec le kit « Mathsolo », en reconstituant des puzzles. Par la suite, ils ont eu droit à une démonstration du fonctionnement d'une imprimante 3D. Enfin, ils ont été conduits dans le jardin de Ker Thiossane à Dakar, pour découvrir l'omni présence des mathématiques dans la nature.



Séance de reconstitution des puzzles

ARTS ET CULTURE

*Valoriser le patrimoine, encourager la créativité,
promouvoir les acteurs culturels.*



LA RECHERCHE SUR LA LUTTE AU SENEGAL

La Fondation Sococim a poursuivi son appui à la 2e phase des travaux de recherche sur la lutte sénégalaise. Le deuxième ouvrage est paru en juin 2018, bénéficiant à nouveau de l'appui de CNRS-Éditions, Paris. Il synthétise, comme pour la première phase, le travail de recherche d'une équipe plurielle composée de chercheurs sénégalais et français, de l'IFAN et du CNRS.

Le noyau de l'équipe, constitué de Dominique Chev , anthropologue et de Cheikh Tidiane Wane, chercheur en sciences et techniques des activités physiques et sportives, a été complété de différents autres chercheurs. Pour ce 2e ouvrage, la diffusion se fait non seulement

dans le réseau du CNRS, mais aussi dans le réseau scientifique francophone en sciences sociales « Cairn » ; ce qui lui donne plus de visibilité.



Alioune Sarr, entouré de Dominique Chev  et Cheikh Tidiane, chercheurs

ARTS PLASTIQUES

DAK'ART 2018

Le Centre culturel Maurice Gueye (CCMG) de la Fondation Sococim a présenté l'exposition d'arts plastiques « Africa'nitt  », dans le programme OFF de la Biennale d'Art Africain Contemporain de Dakar 2018, qui s'articule sur le thème de « l'heure rouge :  mancipation, liberté et responsabilité ». Les artistes participant à l'exposition ont tous été formés l'Ecole Nationale des Arts, dans la démarche de la fondation Sococim de promouvoir la formation des acteurs culturels. Les  uvres présentées ont toutes mis en exergue certains problèmes de l'Afrique contemporaine. Le vernissage a enregistré la présence de Mme le Sous-Préfet de Rufisque et de diverses autorités de la ville de Rufisque.

Fatou Mandoye Mbengue, artiste exposante :

Ce que le thème Africa Nitt  m'inspire comme commentaire est que qu'il est temps que l'Afrique se lève. En ce qui me concerne, la relation entre m res et enfants est fondamentale. C'est le principal sujet des tableaux que j'ai exposés. Le constat est que cette relation a tendance à se dégrader. Et de mon point de vue, c'est une situation qui est due au fait que les mamans sont très occupées et ne s'occupent plus de l'éducation de leurs progénitures comme il le faut. »



Fatou Mandoye Mbengue



Le public

Le peintre David Houessou, un autre exposant, a exprimé la vulnérabilité de l'Afrique face à l'insécurité et aux problèmes économiques :

« On pille nos ressources. Chacun y entre comme il veut. On peut même y kidnapper des filles, sans qu'on sache où elles sont. Et j'appelle à la vigilance. »



David Houessou



Meissa Beye

Parmi les réactions du public, celle de Meissa Beye, président de la commission culture à la Mairie de la Ville de Rufisque :

« Africa Nitté est la symbolique de l'Afrique à laquelle s'ajoute un substantif bien de chez nous « Nitté », qui témoigne d'un humanisme, d'un comportement social et d'une inclusion. Dans nos traditions, l'homme a trois dimensions, la dimension angélique, qui dépasse la norme, la dimension d'exclusion et la dimension médiane qui est l'humanisme, c'est-à-dire le Niité. Je suis très satisfait de voir des artistes, par le biais de leurs créations montrer ce qu'est le Nitté. »



La salle d'exposition

Parallèlement, il a annoncé le lancement prochain des travaux de la future école des beaux-arts de Rufisque, en partenariat avec la ville de Nantes.

7e PARTCOURS – Exposition Balla Niang

Le Centre Culturel de la Fondation Sococim a accueilli l'exposition Nulangee Design : « Nouvelles Créations » de l'artiste designer Balla Niang, qui met en valeur les matériaux locaux et le savoir-faire traditionnel. Balla Niang est un jeune artiste designer qui a participé à de nombreuses expositions au Sénégal et à l'étranger notamment la foire d'art AKAA (Also Known As Africa) à Paris, la Biennale Internationale des Métiers d'Art et Créations à Paris, la Biennale Intérieure de Coursai en Belgique et l'Africa by Design à Accra au Ghana.

A travers cette exposition organisée dans le cadre de la 7ème édition du Partcours, l'artiste plaide pour une meilleure préservation des richesses offertes par la nature. Hamady Baro Diouf, le responsable du Centre Culturel, a souligné que cette première exposition individuelle à Rufisque (sa ville natale) des nouvelles de œuvres Balla Niang, offrait l'occasion aux Rufisquois de mieux connaître cet artiste.



Présentation des œuvres par l'artiste



La salle d'exposition



Balla Niang

Balla Niang :

« Je veux plaider pour une meilleure préservation de certains matériaux, qui nous sont donnés par la nature, notamment le bois et le cuir. Cette exposition fait un focus sur le bois d'ébène, car je me déssole de l'utilisation qui faite de ce bois au Sénégal, essentiellement comme bois de chauffe, notamment à l'occasion des cérémonies religieuses. J'appelle les autorités et les Sénégalais de façon générale à réfléchir sur comment protéger le bois d'ébène, qui est un arbre qui prend beaucoup de temps à pousser. »

Meissa Beye, le président de la commission culture à la mairie de Rufisque, s'est félicité du soutien qu'apporte la Fondation Sococim aux artistes de Rufisque. Il a considéré, qu'il est un devoir impératif pour la municipalité de Rufisque de faire du centre culturel de la fondation un partenaire privilégié, afin que le slogan : « Rufisque : Ville d'histoire et de culture » soit une réalité.

Mauro Petroni, un des initiateurs du PartCours, a souligné que Rufisque par le biais du Centre culturel de la Fondation Sococim, participait pour la 3ème fois au Partcours, rappelant que celui-ci est une occasion pour le public de découvrir tout ce qui se fait en matière d'art au Sénégal :



Mauro Petroni

« Le PartCours ne veut pas dérouler ses activités uniquement à Dakar. Rufisque est un pôle important de la dynamique urbaine de la Région de Dakar et nous sommes de ce point de vue très satisfaits d'être là. Et nous pouvons dire que le partenariat avec la ville de Rufisque par le biais de la Fondation Sococim est assuré. »

LITTÉRATURE ET CULTURE GENERALE

OXYMORIQUES

L'écrivaine et slameuse rufisqueoise Marième Absa Fall, alias Samira, en collaboration avec le Centre culturel Maurice Gueye (CCMG) de la fondation Sococim, a présenté « Oxymoriques », son nouveau recueil de slams, qui aborde les thèmes de la condition des femmes, l'excision, la mort...

Samira Fall s'est expliquée devant le public sur le choix du titre du recueil et des thèmes abordés :



Samira Fall

« Le titre du recueil « Oxymoriques » est tiré de l'oxymore qui est une figure de style, qui met en relief les contraires. J'ai fait le choix de donner ce titre à mon œuvre, parce que la vie est faite de contradictions, de dualités. Et nous essayons à partir de ça, de trouver notre équilibre. A travers mon œuvre, je souhaite mettre en valeur la liberté de chacun, la possibilité pour chacun de trouver sa réelle identité en ne tenant pas compte forcément des normes établies par la société, en s'affranchissant du regard des autres. »



La séance de présentation du livre

Le responsable du CCMG, Hamady Baro Diouf, a justifié l'accompagnement de Samira Fall par l'institution, en soulignant les qualités de la slameuse :



Hamady Baro Diouf

« C'est un plaisir de voir Samira Fall, qui a grandi au CCMG, réaliser ses rêves à travers ce recueil, dans lequel nous pouvons relever la bonne qualité de l'écriture. Nous saluons son initiative. »



Le public

THEATRE

KEPARU MAAM

Le Centre culturel a accueilli la 5ème édition du Festival de théâtre « Keparu Maam », initié par le comédien Ibrahima Mbaye Sopé, fondateur de la Compagnie de théâtre F'ame, avec la participation de plusieurs compagnies.

thèmes sociétaux et d'actualité, en lien avec la paix, thème de l'édition du Keparu Maam de 2018 : ATE de Rufisque, Doomu Tengueth, And Liggey de Pikine, Rio Théâtre, ARCOTS de Dakar et Pikine, Rirou Tribunal...



Ibrahima Mbaye Sopé

Pendant deux jours, en partenariat avec la fondation Sococim, une centaine de comédiens regroupés dans différentes troupes et compagnies de théâtre et de danse de la région de Dakar et des autres régions du Sénégal ont livré des prestations sur des

Cette 5ème édition du festival Keparu Maam s'est distinguée par une majorité de spectacles réservée aux compagnies rufisquoises et leur sélection rigoureuse au préalable.

Ibrahima Mbaye Sopé :

« Nous avons essayé un numéro zéro, qui a consisté à regrouper les enfants de notre quartier, afin de les encadrer dans leur scolarité. Mais au fur et à mesure, on s'est dit pourquoi ne pas joindre l'utile à l'agréable, en sortant du cadre où l'on travaille pour créer un kepar (espace où se fait la réflexion). C'est ce projet que nous avons pérennisé, lequel est devenu actuellement, Keparu Maam, un concept à travers lequel, nous rendons hommage aux anciens de notre quartier. »

« Outre la sélection rigoureuse, nous avons associé la Société sénégalaise des droits d'auteur et des droits voisins (SODAV), pour que les artistes soient mieux informés. Nous avons aussi inscrit tous les comédiens présents au festival à la mutuelle de santé des artistes. Le contenu artistique a beaucoup évolué. Et on ne peut que s'en réjouir. »

« En ce qui concerne le choix du thème de la paix pour cette édition, la situation difficile qu'a vécu le Sénégal, marqué par des crimes et une situation politique tendue. A Rufisque, par exemple, nous avons récemment assisté au meurtre du petit Serigne Fallou Diop. Il y a de nombreuses agressions, surtout sur les jeunes. Les artistes sont des vecteurs de paix, qui peuvent contribuer à apaiser les esprits. A travers la paix comme thème, nous avons aussi voulu rendre hommage aux doyens du théâtre rufisquois, qui ne sont plus de ce monde et qui avaient beaucoup œuvré pour la paix et le théâtre sénégalais. »



Une représentation théâtrale

JOURNEE MONDIALE DU THEATRE

La Journée mondiale du Théâtre a été célébrée au Centre culturel de la Fondation Sococim, en collaboration avec les Amis du Théâtre, avec l'organisation d'un atelier et d'une soirée théâtrale. L'atelier a porté sur la gestion d'une compagnie de théâtre. Il a réuni une quinzaine de troupes de théâtre de Rufisque et a été animé par Sahite Sarr Samb, Directeur Général du Théâtre National Daniel Sorano, Omar Ciss directeur de la troupe dramatique de Sorano et Mame Birame Diouf coordonnateur de l'Atelier du théâtre expérimental de Rufisque. La soirée théâtrale a réuni les troupes Etoile, Arc en ciel,

Book Jom, Yewu Yette, Ndeyer Ji Rew, Aristo, Kocc Barma, Ate et Rio théâtre.



La clôture de l'atelier

LE CHEMIN DES TIRAILLEURS

Le Centre culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim et le Théâtre national Daniel Sorano ont offert au public rufisquois une représentation théâtrale sur l'engagement et le courage des Tirailleurs sénégalais lors de la Première Guerre mondiale avec un focus sur la « Bataille du Chemin des Dames » en avril 1917. Le spectacle a mis en scène des comédiens français et sénégalais, du Théâtre National Daniel Sorano et de la Compagnie La Mascara.



Les comédiens sur scène

Nicolas Jobert, Directeur artistique et metteur en scène du spectacle :

« Ce spectacle revisite l'histoire des Tirailleurs sénégalais et raconte leur engagement lors de la Première Guerre mondiale. Et l'histoire part de leur recrutement dans leurs villages d'origine jusqu'à leur arrivée en Europe, théâtre des conflits. La pièce rend compte de la méconnaissance du terrain européen, par les Tirailleurs sénégalais, à l'image de certains soldats français venus de certaines régions comme la Bretagne, et leur ignorance des raisons qui justifient le déclenchement du conflit. »



Nicolas Jobert

Au terme de la pièce, les enseignants présents dans le public ont loué le caractère instructif de la pièce, dans la mesure où l'histoire de la Première Guerre mondiale figure au programme des classes de 3ème et de 1ère. Ils ont ainsi plaidé pour une large représentation de la pièce dans les collèges et lycées.

D'OU TU VAS ?

Le Centre Culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim a accueilli la pièce de théâtre « D'où tu vas ? », présentée par Brrr Production et mise en scène par Bérengère Brooks, évoquant les raisons qui poussent les jeunes à quitter leur pays et les dangers de l'immigration clandestine : ce sont ici quatre migrants, venus de quatre pays différents, qui se rencontrent sur la route de l'Europe. L'œuvre met en lumière les raisons sociales, économiques ou sécuritaires qui poussent les jeunes à chercher un ailleurs plus radieux, symbolisé par la ville de Brême en Allemagne.



La photo de famille

A l'issue de la représentation, le public a échangé avec le metteur en scène, relevant la qualité de la pièce et le rôle important que peut jouer le théâtre pour la conscientisation des jeunes sur des problématiques aussi importantes que celle de l'immigration irrégulière.

Bérengère Brooks, metteur en scène :

« L'objectif de la pièce est de sensibiliser la jeunesse aux dangers liés à la migration irrégulière. La pièce ne les incite pas à renoncer à leurs projets, mais les invite plutôt à emprunter les voies régulières. Les obstacles mis en évidence sont les rançons qu'ils doivent verser aux garde-frontières, l'ignorance des ultimes destinations des candidats à l'immigration ou encore comment ils comptent gagner leur vie une fois sur place. Il faut dire que l'Europe n'est pas l'eldorado dont les gens rêvent, en partant. Moi qui ai vécu là-bas, qui connais des Sénégalais qui y vivent, je constate que la réalité de leurs vies n'est pas un eldorado. Et la vie en Europe est d'autant plus difficile qu'il y a beaucoup plus de chômage maintenant. »



Bérengère Brooks

THEATRE DE SENSIBILISATION

La troupe Etoile Verte de Rufisque, en partenariat avec l'association Les Amis du Théâtre de Rufisque et la Fondation Sococim, a présenté les pièces de théâtre « Dekouway » et « Ada ak cossan » pour sensibiliser le public à la préservation de l'environnement et promouvoir la diversité culturelle. Le scénariste a imaginé un arrêt d'autocars et un marché qui ont servi de cadres à la représentation sur les problèmes environnementaux dans les villes sénégalaises. La troupe a sensibilisé le public sur les dangers qu'encourent les populations, si elles ne changent pas de comportement par rapport à la question des ordures.

Les comédiens ont par ailleurs salué la mesure prise par les autorités municipales de Rufisque d'interdire le commerce dans certains lieux du centre-ville de Rufisque, en plaidant pour un recasement des commerçants. Les mêmes messages de sensibilisation ont été utilisés par la compagnie de théâtre Etoile verte de Rufisque, pour un plaidoyer pour la sauvegarde et la valorisation des cultures sénégalaises et africaines de façon générale.

Arona Seck, comédien et metteur en scène de la compagnie de théâtre Etoile verte de Rufisque : *« Nous avons abordé deux principaux thèmes que sont l'environnement et la culture, qui nous ont été proposés par la fondation Sococim. Le constat est que les gens n'utilisent pas des poubelles pour la collecte de leurs ordures. S'agissant de la valorisation de la culture, nous sommes convaincus que si les Africains prenaient conscience des potentialités culturelles qui existent chez eux, ils se donneraient tous les moyens pour les sauvegarder et n'auraient pas à copier ce qui se fait ailleurs. Je veux remercier la fondation Sococim qui nous a soutenus quand nous avons manifesté notre vœu d'organiser la manifestation de ce soir. Nous saluons par ailleurs la possibilité offerte par la Fondation Sococim aux troupes et compagnies de théâtre de régulièrement livrer des prestations au Centre culturel Maurice Gueye. »*



Les comédiens sur scène

CINEMA RECIDAK 2018

Deux films ont été projetés au centre culturel lors de la 19e édition des RECIDAK : « Fallou » un court métrage d'Alassane Sy, jeune réalisateur sénégalais, résidant à Londres ; et « Jom (ou l'Histoire d'un peuple) », un long métrage d'Ababacar Samb Makharam, réalisateur sénégalais, ancien secrétaire général de Fédération panafricaine des cinéastes (1972-76), décédé en 1987.

Ndiaga Thiombane, Chef du bureau des Statistiques à la Direction générale de la Cinématographie : *« Fallou », raconte la vie d'un immigré vivant en Europe. C'est un regard intéressant et nuancé porté par le réalisateur sur les effets de l'immigration. « Jom » raconte l'histoire du Sénégal dans un royaume, à travers des modèles de dignité, avec des hommes qui font preuve de courage face à certaines situations. Le film invite les jeunes à faire preuve de dignité, d'honnêteté, de courage dans*

leurs actions, autant de valeurs qui doivent fonder une société qui veut aller dans la bonne direction. Les RECIDAK constituent des moments de rencontres et d'échanges entre acteurs du cinéma sénégalais et d'ailleurs. C'est un événement qui a été initié depuis 1990 par la journaliste Annette Mbaye d'Erneville.



Projection d'un film

THE REVOLUTION WON'T BE TELEVISED

La réalisatrice Rama Thiaw a organisé en collaboration avec le CCMG la projection de son film « The revolution won't be televised » en présence des protagonistes du film Thiat et Kilifa du groupe de rap Keur Gui. Ce film documentaire évoque les événements pré-électoraux de 2012.



La projection du film

Rama Thiaw :

« Les rappeurs de Keur Gui sont des artistes engagés. Ils ont joué un rôle déterminant dans la création du mouvement « Y en a Marre » (un mouvement d'éveil des consciences), en 2011. Le mouvement a bénéficié du public fan de Keur Gui. Le film retrace les activités du mouvement « Y en a Marre » durant les mois précédant l'élection présidentielle de 2012. Les médias internationaux avaient minimisé la révolution initiée par le mouvement Y en a Marre. Alors qu'au même moment, il y avait une révolution en Tunisie. Cette démarche des médias internationaux et certains médias nationaux s'expliquait à mon avis par le fait qu'on ne voulait pas qu'il y ait une révolution en Afrique noire. Les choses qu'ont endurées les membres de Keur Gui durant cette révolution ne seront pas montrées à la télévision. D'où le titre du film. »



Rama Thiaw



Présentation de la réalisatrice et des protagonistes

Le rappeur Cyril Oumar Touré, allias Thiat, membre du groupe Keur Gui :

« Ce film a été réalisé par une sénégalaise comme nous, qui a vécu les mêmes choses que nous. Elle a financé le tournage auprès de bailleurs sénégalais, ce qui en fait un film produit à 90% par des fonds sénégalais. Nous nous félicitons de cette initiative. »



Cyril Oumar Touré, allias Thiat

DANSE

BATTLE DE DANSES URBAINES

Une compétition de danses urbaines s'est tenue, pour la première fois à Rufisque, au centre culturel Maurice Gueye, à l'initiative de la troupe de danse Crazy Boyz, en partenariat avec la fondation Sococim. Les jeunes danseurs de Rufisque, Saint Louis, Thiès, Kaolack, Ziguinchor, ont été initiés à différents types de danses urbaines : le popping, le hip-hop, le dance-all et le break dance.

Ibrahima Khalil Diallo, membre du groupe de danse Crazy Boyz Sénégal : « Nous avons initié cette compétition pour initier les jeunes de Rufisque et du Sénégal aux danses urbaines. Il s'agit d'apprendre aux jeunes participants la musicalité, la créativité, l'occupation de l'espace, qui sont

les différentes étapes de la danse. Nous nous félicitons de l'aide de la Fondation Sococim pour la tenue de la manifestation, car la troupe Crazy Boyz, n'a fait qu'émettre une idée, dont la réalisation a été possible grâce à l'aide la Fondation Sococim. »



Prestation d'un danseur

MUSIQUE

30 ANS DE HIP HOP AU SENEGAL

Les 30 ans du Hip Hop au Sénégal ont été célébrés à l'initiative d'Africulturban, en partenariat avec la fondation Sococim et le Théâtre National Daniel Sorano, avec un atelier de formation en DJing, une conférence sur le Hip Hop et un concert de rap, organisés au Centre Culturel Maurice Gueye.



DJ Gee Bayss

L'atelier de DJing a été animé par DJ Gee Bayss, membre du groupe de rap Pee Froiss. Il a réuni une quinzaine de jeunes de Rufisque. L'atelier a mis accent sur l'historique, l'évolution du DJing et la présentation du matériel de DJing.

DJ Gee Bayss :

« Le Dj est le musicien du rappeur. Le Djing est un art qui fait partie du hip hop. C'est la première branche du hip hop, qui est né avec le Djing et c'est ensuite qu'il y a eu la danse, le graff et le MC. Le Djing est un maillon de la chaîne, qu'est le hip hop. Et c'est un art à part entière. On a donné aux stagiaires les bases de ce qu'on appelle les mix au tempo, qui consistent à mélanger deux musiques sur un même rythme. Et en deuxième partie, nous avons fait ce qu'on appelle le passe-passe, c'est-à-dire créer à partir d'un morceau une boucle de deux à quatre mesures. C'est un exercice assez technique, qui consiste à passer d'une platine à l'autre. Les stagiaires vont à terme

avoir une maîtrise des notions musicales et apprendront ce que sont la mesure, le temps et le tempo dans la musique. L'objectif est de faire connaître les autres disciplines du rap moins accessibles, à cause de la cherté du matériel, dont l'acquisition est pourtant nécessaire pour être un bon DJ. »



La conférence

parole du Maire de la Ville de Rufisque. Les rappeurs ont évoqué leurs carrières. Ainsi PPS a gagné deux fois les Galsen Hip Hop Awards et Bamba J Fall a révolutionné le rap en l'ancrant davantage dans les réalités socioculturelles du Sénégal. Le Directeur Général du Théâtre National Daniel Sorano, Sahite Sarr Samb a de son côté, constaté que le rap a marqué durablement la culture sénégalaise. Amadou Sène Niang, porte-parole du Maire de la Ville de Rufisque a promis de transmettre l'ensemble des doléances exposées au Maire de Rufisque, Daouda Niang. Il aussi annoncé la construction prochaine d'une école supérieure des beaux-arts, par la mairie de Rufisque en collaboration avec celle de la ville de Nantes (France).

PPS s'exprimant à propos des difficultés rencontrées :



PPS

La conférence a porté sur la contribution du rap rufisquois au développement du Hip Hop au Sénégal. Elle a été animée par les rappeurs Paul Pissety Sagna, alias PPS, et Ridial, membre fondateur du groupe Bamba J Fall, en présence de Sahite Sarr Samb, Directeur Général du Théâtre National Daniel Sorano et Amadou Sène Niang, porte-

« Le public rufisquois n'est pas assez solidaire. Il m'est arrivé de participer à un concours d'où je suis sorti vainqueur. A l'occasion, j'avais constaté qu'il n'y avait que sept Rufisquois, qui avaient fait le déplacement. Par ailleurs, les autorités municipales devraient assurer une meilleure promotion des artistes rufisquois. C'est le moyen de nous aider à atteindre nos objectifs »

Sahite Sarr Samb, Directeur général du théâtre national Daniel Sorano : « Je suis dans l'administration culturelle depuis 1983. C'était à une époque où le hip hop n'était pas encore né. Cependant je constate comment dans la conti-

nuité, ce genre musical a marqué l'administration culturelle. Par rapport aux difficultés rencontrées par les rappeurs rufisquois, je leur conseille d'aller vers la création d'un cadre référentiel. »

Cette journée du Hip Hop à Rufisque a été clôturée par un grand concert de rap. Le public, venu très nombreux, a communiqué avec une vingtaine de rappeurs dont PPS, Dookapii, OMG, Pispas, Tikey the lighter, Thioune XXXL, Hakil, Dinhero, Babs Endemji, Leuz Diwane G, Taijiscin et la slammeuse Samira.

Ben Khatab, membre fondateur de l'association Africultururban, à propos de l'initiative de sa structure : *« Notre but est de promouvoir les cultures urbaines. Nous avons estimé que pour fêter les 30 ans du hip hop au Sénégal, il fallait qu'on se pose des questions, afin de voir ce qui a marché et ce qui*

ne l'a pas été et nous projeter vers le futur. Quand je suis allé en 2011 en Gambie, on m'a fait écouter un morceau du groupe Bamba Ji Fall, c'est la preuve que les productions de ce groupe de rap ont marqué des générations. On peut affirmer de ce point de vue que le rap rufisquois a marqué le rap sénégalais. »



Le concert de clôture

GALA DE PERCUSSIONS

Magaye Seck, percussionniste rufisquois et leader du groupe African Sabar, a livré un spectacle haut en couleurs, à l'occasion du gala de percussions organisé en partenariat avec la Fondation Sococim au Centre culturel Maurice Gueye.



L'hommage à Doudou Ndiaye Rose

Magaye Seck, initiateur du gala :

« La percussion a beaucoup de valeurs et accompagne beaucoup de musiciens dans leurs œuvres traditionnelles. Et les danseurs sont aussi accompagnés par des percussions. En première partie, nous avons rendu hommage à feu Doudou Ndiaye Coumba Rose, en compagnie de 50 percussionnistes ; la deuxième partie a été assurée par les artistes que j'ai invités. Ce gala m'offre aussi l'occasion de lancer ma carrière solo, après avoir accompagné tous les grands noms de la musique sénégalaise dont notamment Coumba Gawlo Seck, Pap Diouf, Waly Ballago Seck... »



Magaye Seck

FESTIVAL DES ANCIENS GRIOTS DE RUFISQUE

Les anciens griots de Rufisque ont été honorés au cours de la 8ème édition du festival éponyme, à l'initiative du percussionniste Ndiapaly Ngom : L'occasion de faire se succéder sur la scène l'Ensemble instrumental de Rufisque, la diva Khar Mbaye Madiaga, Ndeye Fary Dieng, Gorgui Ndiaye, Alpha Dieng... Des tambours majors, parmi lesquels : Tapha Ndiaye, fils de Doudou Ndiaye Coumba Rose, Mor Diop de Bargny, Abdoulaye Cissé, Mamory et Abdoul Aziz Ngom de Rufisque ont également montré leur savoir-faire à travers leurs prestations. En outre, cette 8ème édition du festival des grands griots a aussi été marquée par les prestations de faux lions et une démonstration de gymnastique.

Ndiapaly Ngom, initiateur de l'événement : *« Depuis mon enfance, j'ai constaté le rôle indispensable que jouent les griots dans la société,*

avec la bonne maîtrise de l'arbre généalogique des Rufisquois. Je me suis dit alors que je dois rendre hommage et décorer les griots, quels que soient leurs domaines d'activités. »



La scène du festival des Anciens Griots de Rufisque

TAKUSSANU LÉBOU

La fondation Sococim a appuyé la 11^e édition du Takussanu lebou, initiative de l'artiste et compositeur rufisquois Ouzin Mbaye, en vue d'assurer la promotion de la culture lebou. Le Centre culturel Maurice Gueye de la fondation a ainsi vibré, le temps de cette soirée, au rythme du Goumbé et du Ndawrabine (Chants et danses traditionnels lebou).



Ouzin Mbaye

Ouzin Mbaye, initiateur :

« Cette soirée dédiée aux cultures et traditions de la communauté lebou est un événement, que j'organise chaque année, parce que le Ndawrabine est ma spécialité. C'est une musique qui fait ma réputation au Sénégal et partout dans le monde où j'ai eu à me produire et qui contribue à la promotion des cultures lebou. Cet événement est désormais inscrit dans l'agenda des activités culturelles lebou. En ce qui concerne le contenu et l'animation, j'ai fait le choix

de mettre cette année, l'accent sur le traditionnel, c'est pourquoi, j'ai été accompagné par des instrumentistes qui jouaient la Kora, le Balafon, le Xalam et de la flûte. De mon point de vue, les mélodies traditionnelles risquent de disparaître. Alors qu'il nous faut sauvegarder notre patrimoine culturel. Et je me félicite de l'avancement que connaît cette manifestation, grâce à l'introduction de ces instruments. »



L'ouverture du Takussan



Ouzin dansant avec une troupe traditionnelle

FESTIVAL KAY KEUSS DES ARTS URBAINS

La 4^{ème} édition du festival Keuss, à l'initiative du label Infinity Posit Records, a, pendant cinq jours, animé les espaces du Centre culturel Maurice Gueye à Rufisque, en partenariat avec la Fondation Sococim.



Un plateau de danse

Cette édition a plus particulièrement mis l'accent sur les formations et les plateaux de concerts, mais elle a aussi proposé une conférence et des plateaux de danse.

La formation s'est déroulée autour d'ateliers en musique assistée par ordinateur (MAO) et en graffitis. Les plateaux de danse ont été animés par le groupe Crazy Boyz Sénégal. Le rappeur Malal Almamy Talla, alias Fou malade, a animé une conférence sur le thème : « Arts urbains et territoires : Ancrages, Appropriations et Valorisation ». Les deux plateaux de concerts ont été dédiés aux jeunes artistes, afin de leur donner la possibilité de se faire découvrir par le public, avec la participation d'artistes venant de la Côte d'Ivoire et de la Mauritanie.

Les artistes Hood'Art, Séné-Rim, Pispas Da Boos, Triple XL, El Baba, Général, Onyx139... se sont ainsi produits, collectivement ou individuellement, devant le public.



Danse acrobate devant un graffiti

Olivier Bandagny, alias Blez, directeur artistique du label Posit Infinity Records et du festival Kaay Keus :

« En rapport avec notre vision par rapport aux cultures urbaines dans le département de Rufisque, il y a un certain nombre d'objectifs que nous voulons atteindre dans cette 4ème édition du festival Kaay Keus. La formation constitue la base des cultures urbaines. Elle est fondamentale surtout pour les jeunes, qui ne peuvent atteindre leurs objectifs sans une bonne formation. Nous organisons ce festival depuis 2014. Personnellement, le bilan que j'en tire est positif, parce que nous avons pu former des jeunes, qui travaillent dans notre label, qui emploie des techniciens de son, de l'audiovisuel... Nous donnons aussi des opportunités de stages à d'autres jeunes, dans d'autres structures. »



Olivier Bandagny, alias Blez

MODE

SIWILISSE SAGNSE ATTITUDE

Les créateurs de mode de Rufisque ont bénéficié d'un plateau qui leur a été offert au Centre culturel Maurice Gueye de la fondation Sococim, lors de la 2ème édition du défilé de mode Siwilissé Sagnsé Attitude, à l'initiative du jeune designer rufisquois, Alioune Ndiaye. Outre quatre designers rufisquois, des créateurs de Dakar et d'autres régions du Sénégal, ainsi que de pays de la sous-région, tels que la Gambie et la

Cote d'Ivoire ont participé au défilé, dont l'animation musicale a été assurée par une chorale gospel. Le créateur espère gagner la confiance d'autres stylistes de Rufisque pour les prochaines éditions.

Alioune Ndiaye, créateur de mode :



Alioune Ndiaye

« J'ai lancé cet événement pour booster le rythme encore trop lent avec lequel la mode avance à Rufisque, à cause notamment du manque de plateaux, permettant aux créateurs rufisquois de pouvoir rivaliser avec leurs confrères des autres régions du Sénégal. Mon vœu est de leur offrir une tribune qui va leur permettre d'exposer leur savoir-faire. Si l'année dernière, il n'y avait qu'un seul créateur de Rufisque, qui avait pris part au défilé Siwilissé Sagnsé Attitude, du fait que certains d'entre eux craignent les défilés, il faut signaler que pour la présente édition, quatre designers de Rufisque y ont pris part. Nous avons le devoir de léguer aux futures générations, un événement comme celui-là et nous faisons tout cela, pour non seulement faire avancer la mode à Rufisque, mais aussi pour que les couturiers sachent qu'il est temps que nous ayons un réseau de partage. »



Passage d'un couple de mannequins



Revue de clôture

CITOYENNETE ET SOLIDARITE

*Agir au service de l'enfance vulnérable
et appuyer la formation professionnelle.*



OPERATION ENFANCE-CULTURE

Les 40 enfants du personnel de Sococim Industries qui ont pris part à la 14ème édition de « l'Opération Enfance Culture » se sont félicités des connaissances et des comportements acquis au cours de ce centre aéré de deux semaines, autour du thème officiel de l'année 2018 : « collectivité éducative et construction citoyenne de la nation ». Les enfants, âgés de 5 à 10 ans, ont été initiés par des moniteurs diplômés des collectivités éducatives à différentes activités : lecture, écriture, batik, théâtre, informatique, danse, sport, reboisement, au centre culturel, mais aussi à travers des sorties et autres activités de découverte.

La cérémonie de clôture a été marquée, d'une part, par l'exposition des différents travaux ; les enfants ont expliqué comment ils avaient confectionné les différents objets composés, entre autres, de sacs en papiers, d'objets de décoration et de tableaux. D'autre part, par les récitations de poèmes, les chants et les prestations de danses traditionnelles et modernes.

Ramatoulaye Kourouma, porte-parole des enfants, lors de la cérémonie de clôture :



Ramatoulaye Kourouma

« A travers le thème de cette année, l'Etat sénégalais cherchait à consolider la construction d'un citoyen responsable, acteur et garant du développement de son pays. L'OEC 2018 a été une opportunité pour acquérir des capacités transversales, qui nous suivront durant l'année scolaire. »



La banderole de l'événement

Alioune Badara Cissé, directeur du centre aéré :

« A travers le thème de cette année, l'Etat sénégalais cherchait à consolider la construction d'un citoyen responsable, acteur et garant du développement de son pays. L'OEC 2018 a été une opportunité pour acquérir des capacités transversales, qui nous suivront durant l'année scolaire. »



El Hadji Souleymane Wone

El Hadji Souleymane Wone, au nom des parents :

« Nous remercions la Direction générale de Sococim Industries et la Fondation Sococim qui ont rendu possible la tenue du centre aéré. Nos enfants ont appris beaucoup de choses. En témoignent les tableaux et les autres objets que nous avons vus tout à l'heure. En ce qui me concerne, j'ai deux filles qui ont pris part au centre aéré et je constate avec plaisir qu'elles ont acquis de nouveaux comportements que je ne constatais pas auparavant chez elle. »



Représentation théâtrale



Présentation des réalisations des enfants

CELEBRATION DE LA DECLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME

Les élèves des CEM Matar Seck et Abdoulaye Sadji de Rufisque ont répondu nombreux à l'invitation de la Fondation Sococim à participer à une activité pédagogique animée par le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (HCDH) et centrée sur une exposition de 30 panneaux, installés dans la cour du centre culturel Maurice Gueye, illustrant chacun des droits de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Après une présentation synthétique de l'Organisation des Nations Unies et de la Déclaration

universelle des droits de l'homme, les collégiens, par petits groupes, ont été invités à interpréter les images au regard des articles de la Déclaration et des droits en question. Chaque groupe était encadré par un jeune citoyen de Rufisque.

Illan Acher, représentant le bureau régional pour l'Afrique de l'ouest du HCDH :



Illan Acher

« A travers cette exposition, notre structure essaie de vulgariser le texte fondateur des droits de l'homme, pour un public jeune, afin qu'il comprenne l'importance de ce texte dans leur vie de tous les jours. »



Les élèves devant les affiches illustrant les droits de l'homme

Makhaly Ndiaye, professeur d'histoire et de géographie au CEM Abdoulaye Sadji : « Cette exposition itinérante qui s'est tenue au Centre culturel Maurice Gueye est une occasion utile pour diffuser et vulgariser les droits de l'homme. »



Photo de famille

VACANCES KEUR MAME

La 4ème édition des « Vacances Keur Mame » s'est tenue à l'initiative de Luneko Productions, d'Alioune Ndiaye, avec un concert de sensibilisation à l'intention des enfants sur les valeurs et l'importance des études, sous forme de compétition de chant. Sur la scène du Centre culturel, ce sont les enfants eux-mêmes, tous issus du département de Rufisque, qui ont assuré l'animation du concert, accompagnés d'un orchestre.

Alioune Ndiaye, l'initiateur : « le Sénégal a beaucoup reculé en ce qui concerne la vulgarisation et la connaissance des cultures ; cette situation peut être liée à la méconnaissance des valeurs. Ce concert de sensibilisation sur les valeurs et l'importance des études fait partie de la série d'activités que nous déroulons dans le cadre de Vacances Keur Mame. Nous le faisons en partenariat avec la fondation Sococim. Et nous avons un très bon retour des parents. »



Une prestation de chant



Les enfants de Vacances Keur Mame

NOEL AU CENTRE CULTUREL DE RUFISQUE

La 2ème édition de « Rufisque fête Noël » s'est déroulée en deux étapes au Centre culturel Maurice Gueye, à l'initiative de l'association Ndam Rek Team et en partenariat avec la Fondation Sococim. Tout d'abord, les rappeurs Dukapi, Bab's Endem J, Buzz Rio ou encore Getma se sont produits début décembre 2018 sur la scène du centre culturel à l'occasion d'un concert de solidarité. Il a été demandé au public ayant assisté gratuitement au spectacle d'apporter des cadeaux, afin de permettre à l'association d'atteindre son objectif, qui consiste à offrir cette année des cadeaux à des enfants. Puis 320 enfants ont

été regroupés le 25 décembre au Centre culturel pour recevoir leurs cadeaux. Les enfants ont dansé au rythme des musiques acoustique, rap et mbalakh, interprétés par les musiciens invités par l'association Ndam Rek Team.

Cheikh Tidiane Diallo, vice-président de l'association Ndam Rek Team explique :

« le concert a été un support pour la cérémonie de remise de cadeaux à des enfants issus de familles nécessiteuses. »

Notre initiative d'organiser cette cérémonie est née du constat qu'il y a des enfants qui sont dans les daaras, qui sont handicapés ou dans la rue, qui n'ont pas la possibilité de recevoir des cadeaux. Il s'agit de notre première édition et nous sommes heureux de voir que les enfants bénéficiaires étaient vraiment contents. Nous avons conduit différentes actions depuis la création de l'association en 2017, comme des journées de Setal, avec de la sensibilisation sur la propreté de la ville. L'ultime objectif de ces initiatives est de montrer aux populations, qu'il est possible de faire des choses à travers les associations et qu'il n'est pas besoin tout le temps de faire appel aux autorités. Nous saluons l'acte posé par la Fondation Sococim en appuyant l'association Ndam Rek Team, pour l'organisation du concert. »



Cheikh Tidiane Diallo



La scène de «Rufisque fête Noël»

ATELIER DEVELOPPEMENT PERSONNEL

Des bénéficiaires du programme YALI ont partagé leurs expériences avec les pensionnaires du centre de formation Aida Couture lors d'un atelier portant sur le développement personnel au centre culturel Maurice Gueye de la Fondation Sococim. YALI est le programme « Initiative pour les Jeunes Leaders Africains », lancé par l'ancien Président des Etats-Unis d'Amérique, Barack Obama. Les pensionnaires de l'école Aida Couture ont relevé les leçons très utiles tirées de cet atelier, telles que la capacité à gérer les critiques,

l'optimisme à cultiver, de même que l'audace et l'ambition.

N'na Maimouna Djitté, co-animatrice de l'atelier :

« C'est un atelier de développement personnel au cours duquel nous avons transmis nos connaissances à de jeunes élèves d'une école de couture, afin de leur faire bénéficier des outils ou supports de cours en développement personnel que nous avons appris dans le cadre de la formation YALI et dans la vie de façon générale. Avec le YALI, nous avons notamment appris comment faire pour s'améliorer et puis faire en sorte d'avancer dans sa vie de manière personnelle, avoir confiance en soi et aux autres et avancer sur ses projets pas à pas. Le développement personnel c'est le fait d'abord d'avoir confiance en soi, le fait de positiver tout ce qu'on a en soi, d'avancer, de ne pas prendre en compte certaines choses négatives (...). Le développement personnel peut se réaliser à travers des recherches ; mais il peut aussi se réaliser avec l'adoption de bons comportements avec les gens, avoir des objectifs très clairs sur ce que l'on veut, ... »



N'na Maimouna Djitté



L'atelier de partage d'expérience

Fatou Binetou Diédhiou, élève en coupe et couture : « Ce que j'ai appris de cet atelier c'est entre autres comment me comporter quel que soit le milieu, comment gérer les critiques, quelles que soient

leurs natures et provenances. J'ai aussi appris comment gérer ma timidité, afin qu'elle ne m'empêche pas d'avancer. »

ASEDEME

La Fondation Sococim a également renouvelé son appui à l'éducation et la formation professionnelle de quatre jeunes, au Centre Aminata Mbaye de l'Asedeme en 2018. L'Association Sénégalaise pour la Protection des Enfants Déficiants Mentaux (ASEDEME) fait fonctionner depuis 2003 le premier institut médico-éducatif appelé Centre Aminata Mbaye. Il accueille une centaine d'enfants et jeunes adultes, déficients intellectuels âgés de 5 à 25 ans. Ils reçoivent une éducation générale et une formation professionnelle adaptées à leur handicap.



Visite d'une salle d'apprentissage du centre

AFRIVAC

La Fondation Sococim a renouvelé son appui la Fondation AFRIVAC, avec pour objectif de participer à l'effort national de vaccination des enfants. Ce programme est actuellement couvert à 70 % par le Fonds GAVI. La Fondation AFRIVAC a été mise en place pour prendre le relais de la prise en charge de la couverture vaccinale, à l'échéance du financement international.

Ce dispositif vise à mettre en place un partenariat privé-public pour financer la vaccination. Son objectif est d'obtenir l'engagement d'au moins 250 entreprises et de 50.000 citoyens afin de couvrir la totalité du budget national et d'éviter la chute de la couverture vaccinale lors du retrait

de l'Alliance mondiale Gavi (groupement des gouvernements de pays en développement et de pays industrialisés, des fabricants de vaccins, de l'Organisation mondiale de la Santé, l'Unicef, la Banque mondiale...), financeur actuel du programme à hauteur de 70%.



Remise du financement

SAMU SOCIAL

La Fondation a renouvelé son soutien aux activités d'éducation du SAMU SOCIAL Sénégal en 2018. Membre du Samu social international, le Samu social Sénégal est une association de droit sénégalais créée en 2003. Sa mission est de contribuer à améliorer la situation des enfants de la rue à Dakar, dans le respect de la dignité humaine et de manière solidaire avec les personnes les plus vulnérables. L'objectif est d'améliorer la situation des enfants en danger dans la rue et d'éviter l'aggravation de leur détresse.



Remise du financement

ETAT CIVIL

A travers un concert organisé au CCMG, la maison de justice de Rufisque, en partenariat avec la fondation Sococim et Open Society Initiative for West Africa (OSIWA), a sensibilisé les jeunes aux enjeux de l'état civil. Khar, le lead vocal du groupe Lerou Diamono, le rappeur PPS, la troupe

théâtrale Kooc Barma de Rufisque, parmi les musiciens et comédiens rufisquois en charge de l'animation, ont, tout au long de la soirée, divertifié le public tout en délivrant des messages sur l'importance de l'état civil.

Cette activité s'inscrit dans le cadre du projet de sensibilisation qui s'est déroulé durant le 2e semestre de 2018, portant sur l'état civil au Sénégal. Outre le concert qui s'est tenu au CCMG, les acti-

vités incluaient une caravane de sensibilisation, des causeries, des conférences, des émissions radios, des séminaires de formation, l'équipement de centres d'état civil et des audiences foraines.

CONFERENCE 50 ANS LAMINE GUEYE

La Communauté Africaine de Culture Section Sénégal (CAC Sen) et la Fondation Sococim ont rendu hommage à l'avocat et ancien président de l'assemblée nationale sénégalaise, Lamine Gueye à l'occasion du 50e anniversaire de son décès et dans le cadre d'une tournée nationale de la CAC Sen.

Une conférence a été organisée au Centre culturel, animée par l'historien Ahmed Ndiaye, enseignant chercheur à l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) qui a évoqué le renforcement du droit au Sénégal grâce aux lois qu'a fait voter Maître Lamine Gueye.

Il est notamment revenu sur les différentes lois votées à l'Assemblée Nationale française, pendant la colonisation à l'initiative de Lamine Gueye, qui ont renforcé les droits acquis par les citoyens sénégalais ressortissants des quatre communes et les indigènes. Outre les droits civils, le conférencier a fait savoir que Lamine Gueye s'est aussi battu pour les droits sociaux, notamment ceux des travailleurs des territoires d'outre-mer.

Par ailleurs, le public a été unanime à saluer le thème de la conférence, en encourageant les initiateurs à faire d'autres conférences sur d'autres figures, qui ont marqué l'histoire du Sénégal, afin d'en constituer des références pour les jeunes sénégalais.



La conférence

Ahmed Ndiaye, conférencier : « *Depuis 1833, on avait reconnu la nationalité française aux ressortissants de Saint-Louis, de Dakar, de Rufisque et de Gorée. Mais, c'était une citoyenneté factice, parce que les droits des habitants de ces communes étaient limités. C'est grâce au combat mené par le député Lamine Gueye qu'une loi a été votée en 1946, instituant un collège unique pour l'élection des parlementaires... Cette avancée a été corroborée dix ans plus tard par la loi cadre, permettant aux citoyens français ressortissants des quatre communes, de pouvoir participer aux élections sans distinction, notamment à l'élection des députés et des sénateurs. En matière de droit social, toujours en 1946, grâce à Lamine Gueye, les fonctionnaires ont pu obtenir les mêmes salaires que les fonctionnaires métropolitains.* »

GALA DE LA PRESSE RUFISQUOISE

La Fondation Sococim a renouvelé son appui à l'association des journalistes de presse écrite de Rufisque Ville (AJPE/RV) pour l'organisation de la deuxième édition de la soirée de gala de la presse de Rufisque au Centre culturel, animée par de belles prestations d'artistes.

Outre les prix remis à des journalistes, l'AJPE/RV a également remis des distinctions aux partenaires qui accompagnent l'association depuis sa création. Et son président s'est beaucoup de ce point de vue félicité du partenariat qui lie sa structure à la fondation Sococim.

Maguette Ndong, président de l'AJPE/RV : « *Le gala de la presse de Rufisque est une occasion*

pour nos membres de se retrouver dans un autre cadre, afin de fêter la presse dans la communion et animer un peu la ville de Rufisque. »



Le gala

COMMUNICATION



M. Daouda Niang, Maire de Rufisque échangeant avec Mme Patricia Diangne, Administratrice générale de la Fondation et M. Gorgui Ciss, Maire de Yene et Président du comité d'organisation, lors du Forum de Rufisque.

FORUM DE RUFISQUE

La fondation SOCOCIM a participé au panel « Femmes et développement local : enjeux et outils d'empowerment » lors du 1er Forum Economique et Social International de Rufisque.

Le Forum, initié par le Conseil Départemental de Rufisque, avait pour thème principal : S'implanter à Rufisque, Sénégal, territoire d'avenir. Sococim Industries, acteur majeur du département, était un des sponsors leaders de cette rencontre qui avait pour objectif de fédérer les entreprises, les collectivités et l'Etat du Sénégal afin de définir une stratégie concertée de territoire.



Accueil de M. Macky Sall, Président de la République, au stand Sococim



La séance d'ouverture du forum

Patricia Diagne, l'administrateur général de la fondation Sococim a réitéré le vœu de sa structure d'accompagner l'autonomisation économique des femmes du département de Rufisque, en présentant quelques projets financés par la fondation Sococim.

Djeynaba Wane Ndiaye, représentant l'Organisation des Nations Unies pour les Femmes (ONU/Femmes), a relevé les contraintes auxquelles font face les femmes dans des domaines tels que l'agriculture et les problèmes d'accès à l'information. Khady Fall Tall, la présidente de l'association des femmes de l'Afrique de l'ouest (AFAO), a plaidé, pour que les nouvelles installations du département de Rufisque, notamment celles de Diamniadio, profitent aussi aux femmes.



Interview de M. Youga Sow, PDG de Sococim



Le panel économique du forum

Djeynaba Wane Ndiaye : « *les femmes ont des problèmes d'accès à l'information, notamment en ce qui concerne les démarches à entreprendre en vue d'une amélioration de la qualité des produits qu'elles proposent pour la consommation. Or, elles doivent prendre conscience de l'intérêt qu'elles ont à produire plus de produits de qualité, en raison des nouvelles installations qu'enregistre le département de Rufisque* ».



Le panel Femme et Développement Local

Khady Fall Tall : « *Les femmes doivent être soutenues. Et je pense que des moyens doivent être mis à leur disposition. C'est ainsi que doit se manifester le soutien qu'elles attendent, qui ne doit pas seulement se limiter à de simples décrets. Nous appelons à la création d'une plateforme entièrement dédiée aux femmes à Diamniadio.* »



Des opératrices économiques présentes au panel

VISITE DU SENAT FRANCAIS

En visite au Sénégal, une délégation du Groupe d'amitié France – Afrique de l'Ouest du Sénat, conduite par le Sénateur André Reichardt, président de ce groupe d'amitié, a effectué une visite à la Fondation Sococim, saluant toute une approche de développement durable, au bénéfice d'un territoire et de sa population, notamment des générations les plus jeunes. Lors de la visite du centre culturel Maurice Guèye, les Sénateurs ont pu s'entretenir avec des élèves qui fréquentaient les locaux et en particulier la bibliothèque.



La photo de famille

Sénateur André Reichardt, Président du Groupe d'amitié : « *Un très grand bravo pour cette belle activité de la Fondation Sococim, aussi riche que diversifiée, et qui joue incontestablement un rôle essentiel dans la vie économique et sociale de Rufisque et de sa région. Et un grand merci également pour la qualité de l'accueil qui a été réservé à la délégation du Groupe d'amitié du Sénat français France – Afrique de l'Ouest, ce jour.* »



Visite de la bibliothèque

Une gamme de ciments diversifiée pour satisfaire toutes les demandes

CEM II/B
32.5



CIMENT GAÏNDE

CEM II/B
42.5



CEM III/B
42.5



CEM I
42.5



Les seuls ciments produits
en Afrique de l'Ouest et certifiés





SOCOCIM Industries

- BP 29, Rufisque - SENEGAL
- Tél. : +221 33 839 88 60 / 61 / 88
- Fax : +221 33 839 88 99
- Site web : www.sococim.com

UNE ENTREPRISE
DU GROUPE



Fondation SOCOCIM Industries

- BP 238, Rufisque - SENEGAL
- E-mail : fond.sococim@orange.sn
- Site web : www.fondation-sococim.com